

Le Scout



Catholique

ORGANE OFFICIEL DES SCOUTS CATHOLIQUES

Vol. 7, No 1

Les Trois-Rivières

Juin 1941



Lord Baden - Powell
1857 - 1941

LE SCOUT CATHOLIQUE

publié d'octobre à juillet inclusivement
par le Centre Scout de Publications

DIRECTION

Père Lucien-M. Labelle, o. f. m.
890, rue St-Maurice,
Les Trois-Rivières, P. Q. Canada.

CENTRE de PUBLICATIONS

Fédération des Scouts Catholiques,
388, rue de la Cathédrale,
Les Trois-Rivières, P. Q. Canada.

ABONNEMENT : régulier, \$ 0.50; de soutien, \$ 1.00.

Pour toi, bibliothécaire.

Avec le présent numéro, commence le 7ième volume du "Scout Catholique". Voici la liste complète, je l'espère, de tous les numéros parus. Elle facilitera le travail des collectionneurs et révélera à tous les possibilités de votre journal...

Vol. 1 (1933) 8 numéros, de mai à décembre.

Vol. 2 (1934) 10 numéros, ceux d'août-septembre, d'octobre-novembre ayant été fusionnés.

Vol. 3 (1935) 11 numéros, juin-juillet fusionné.

Vol. 4 (1936) 6 numéros, de janvier à juin.

Vol. 5 (déc. 1936, déc. 1937) 10 numéros, de décembre 1936 à août, plus décembre 1937.

Vol. 6 (1939-1940) 8 numéros, avril, mai, juin, juillet-août 1939, mars, avril, mai-juin, décembre 1940.

Tu peux le constater par cette liste, la vie de ton journal ressemble fort à la tienne : il y eut des jours sombres...

Mais...

Perspective heureuse.

Désormais, "Le Scout Catholique" paraîtra régulièrement dix fois l'an. A quoi attribuer ce renouveau ? A ce fait bien simple, que les fonds et le fond ne manqueront plus. Québec a déjà mis sur pied une équipe de collaborateurs dévoués et "callés". Une autre se forme à Montréal. D'autres suivront à Joliette, St-Hyacinthe, St-Jean, Trois-Rivières, Sherbrooke...

Toutes nos compétences vont mettre la main à la plume... Tu fais le sceptique. Tâte-moi ces cartons, soufflés, n'est-ce pas ?

Nous ne sommes pourtant qu'au printemps !

D'autre part, m'assure-t-on, tu feras ton gros possible pour te procurer ta revue, chaque mois... Si tous les scouts t'imitent — pourquoi non — ta revue vivra...

Cartons du directeur gonflés d'articles, de vignettes plus intéressantes les unes que les autres : caisse du trésorier débordante de sous... prêts à se transformer en noir sur blanc... Quelle perspective !

On l'a !

Un ban ambrosien à votre journal. Allons-y tous ensemble sur l'air : Dia la la la...

Quand on vous dit on l'a e,
Ça veut dir' qu'on l'a !
Car alors oui on l'a e,
Si on dit qu'on l'a !

SOMMAIRE

On recommence	3
Au pays des brûlots endormis	4
Le dernier message du "Chief"	5
Le coin du C. P.	6
Le carnet d'Akéla	8
Prière à Marie	9
Dollard	9
D'Artagnan	10
Tu le connais	11
Un Jamboree diocésain	11
D'un diocèse à l'autre	12

ON RECOMMENCE !

(Suite de la page 3)

commencer que tu as fini par savoir faire tes nœuds, c'est en recommençant toujours que tu es devenu un chic scout. Recommence encore, recommence toujours. Sur la route où tu chemines, plus l'on avance, plus le terme s'éloigne. Petit loup accompli, il te restait à devenir un scout sans peur et sans reproche. Bientôt, tu devras t'élancer sur la Route dont le terme est le seuil même de la Maison du Père...

Alors, c'est entendu :

Je recommence à paraître régulièrement;
Tu recommences à payer ton abonnement régulièrement;
Nous recommençons à nous entraider fraternellement.
Que la vie est belle à l'ombre de la croix potencée !

Le Scout Catholique.



ON RECOMMENCE!

C'est moi, votre journal qui irradie l'heureuse nouvelle aux quatre coins de la province. — Notre journal, mais il est mort et enterré! — Ah! je t'y prends, mon gros. Dis, tu n'as pas assisté aux dernières réunions de la troupe...

En tout cas, me voici plus vivant que jamais. — Vivant l'as-tu jamais été? Depuis que je te connais, tu nous a faussé compagnie plus souvent qu'à ton tour... — Admettons. Mais, avant que tu me connaisses?... Tu ne sais? Ça te plairait de savoir?

C'est en mai 1933 que je parus pour la première fois. Deux évêques se penchèrent avec amour sur mon berceau et me bénirent du meilleur de leur cœur. Lis plutôt :

“Je bénis “Le Scout catholique” dont l'apparition me réjouit beaucoup. Avec ce petit journal, je suis sûr que notre scoutisme trifluvien réalisera encore davantage les espérances que je mets toujours en lui. J'y vois une preuve nouvelle de la vitalité de ce beau mouvement d'action catholique parmi les jeunes de mon diocèse.”

F. X. CLOUTIER, évêque des Trois-Rivières.

Son Ex. Mgr Comtois, grand-aumônier des Scouts catholiques du diocèse des Trois-Rivières, écrivait de son côté :

“J'approuve l'idée de fonder un petit journal qui soit l'organe du scoutisme catholique.

C'est le moyen le plus efficace, à mon avis, d'assurer l'unité de pensée et d'action de cette œuvre d'action catholique.

Je ne doute pas que tous lui feront bon accueil. C'est du moins ce que je souhaite en bénissant dès son berceau “Le Scout catholique”.

Pense un peu, si ces paroles affectueuses, me firent du bien au cœur. Le chef du diocèse saluait mon apparition comme une *preuve nouvelle de la vitalité de ce beau mouvement d'action catholique*, son auxiliaire me considérait comme le *moyen le plus efficace d'assurer l'unité de pensée et d'action de cette œuvre d'action catholique* qu'est le scoutisme catholique.

Cela se passait en avril 1933. Je fus donc, très probablement, le premier journal d'action catholique publié chez nous pour la jeunesse.

Un journal d'action catholique destiné à assurer l'unité de pensée et d'action du scoutisme catholique, tel était le signalement que Leurs Excellences Mgr

Cloutier et Mgr Comtois donnaient de moi à leurs diocésains, le programme qu'ils me tracèrent dès mon berceau.

D'un cœur léger et résolu, ça se comprend, je me mis à la tâche. Trois années durant, je parus chaque mois, semant la joie, la ferveur, l'enthousiasme. On m'attendait d'un mois à l'autre. Comme ils étaient chics les scouts de ce temps-là! Ils me ressemblaient!...

Vers 1935, les Scouts catholiques de la province de Québec se groupèrent en une Fédération. Quelques mois plus tard, je crus saisir entre les branches que j'allais devenir l'organe officiel de la Fédération. Mon cœur se serra bien fort à cette nouvelle. Quel accueil me feraient ces nouveaux scouts? Serais-je capable d'intéresser tout ce monde?

NE POUR SERVIR, j'acceptai, et même de bon cœur, ce *plus grand service*. La bénédiction et les directives de Son Eminence le cardinal Villeneuve, de Leurs Ex. Mgr Gauthier, Mgr Comtois, m'aiderent à me lancer sur cette nouvelle piste.

Je parus chaque mois, de décembre 1936 à août 1937. Puis une longue absence de trois mois. Je me montrai en décembre 1937. Alors commença la période la plus triste de mon histoire. Quinze mois s'écoulèrent sans que je donnai signe de vie. Enfin, je réapparus en avril 1939. Trois autres numéros suivirent, et nouvelle éclipse de six mois, etc... Bref, quatre interruptions en quatre ans.

Et voilà qu'on recommence.

Encore une fois? — Oui, encore une fois...

Avec la même confiance que la première fois?

Avec une confiance accrue. Le secret de tous les progrès et de toutes les victoires, c'est de *savoir recommencer*. Recommencer, c'est-à-dire reprendre l'œuvre interrompue, en évitant si possible les premières erreurs, pour faire mieux, pour avancer plus avant, pour s'élever plus haut.

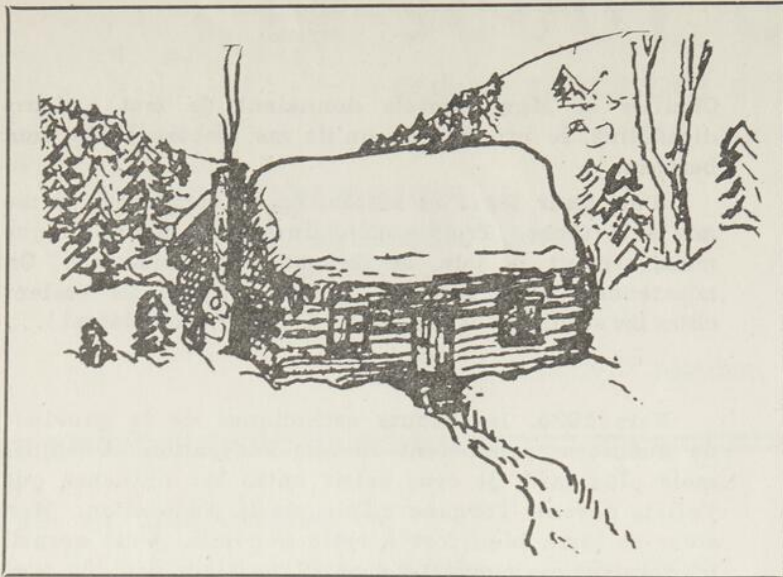
Regarde autour de toi. L'hiver avait interrompu la croissance des arbres. Avec le printemps, elle a repris de plus belle. Les bourgeons éclatent, les feuilles se déploient, les tiges allongent, les branches se couvrent de fleurs. Demain, peut-être, une gelée sournoise viendra saboter ce travail gigantesque. Néanmoins, que penserais-tu d'un arbre qui exigerait d'être certain de réussir pour sortir de son sommeil hivernal et se remettre à l'œuvre?

Le propre de la vie, c'est de rebondir dès que les conditions requises pour son développement lui sont propices.

Voilà pourquoi, dans le passé, j'ai recommencé après chaque interruption. Voilà pourquoi, je recommence une fois de plus, sans me demander si je pourrai tenir longtemps. Je ferai de “mon mieux” pour tenir.

Toi-même, combien de fois as-tu recommencé depuis ta promesse? Quoi, tu rougis? Hé! l'ami, ne va pas rougir. Ces recommencements successifs sont le signe auquel on reconnaît un vrai scout. C'est à force de re-

(Suite à la page 2)



"Le Scout Catholique", lance dans le numéro de ce mois une offensive formidable contre le scoutisme de chambre. Ses rédacteurs veulent que la formule scout trouve chez nous sa véritable réalisation : la vie dans la nature.

Pour montrer où peut conduire une telle formation scout, voici, brièvement contée, l'histoire vécue de trois scouts établis dans "les pays d'en haut" pour y vivre pleinement toute leur vie.

Deux frères — chefs scouts — un jeune ami — scout aussi — se sont en effet lancés dans la forêt québécoise du Nord pour y vivre comme colons. Ecoute le récit de leur installation après huit mois. Je viens d'y vivre quinze jours!



Depuis quelque temps, grâce aux chanteurs genre Tino Rossi, le clair de lune sur un lac est devenu le décor nécessaire et propre des amoureux. Sans rechercher plus loin ni plus beau, tout le monde ou presque a adopté la figure. Cependant c'est bien un soir de magnifique clair de lune que nos trois scouts ont dressé pour la première fois leur tente sur le lot concédé par le gouvernement! Incapables de se soumettre aux lois des chanteurs à la mode, nos trois amis ont vu plus beau et plus haut! Semblables aux premiers défricheurs, après avoir admiré la grandeur de l'œuvre divine, nos trois scouts avec leur aîné, prêtre, sont entrés sous bois la hache à la main. Leur premier geste fut de planter une croix, de réciter une prière et d'offrir au Christ ce coin de terre dont ils allaient faire leur habitat.

Aussi ce premier souvenir est-il demeuré si profondément ancré que chaque soir ramène les meilleurs moments au camp maintenant de bois rond.

Formés à la troupe comme scouts, formés par la troupe comme chefs, ils ont pu, sans difficulté aucune, mieux préparés que bien d'autres terriens, s'adapter à la nouvelle vie, au rythme de la nature.

Campés sur les bords de la Pembina, ils se sont servis de tous les moyens offerts par la na-

AU PAYS DES BRULOTS ENDORMIS

A COUPS D'HACHE

LA TECHNIQUE SERT

PRES DES RAVAGES

ture pour vivre dans toute la force du mot. Puisant dans les bois, à la rivière, aux champs la nourriture, le gîte et même quelque peu le vêtement, ils ont mis au service de leurs mains habiles notre technique scout et sont à se tailler un domaine à même les bois. Non pas sans difficultés, mais le sourire aux lèvres! Et alors le sol, la température adverse, la forêt, tout a été vaincu.



Petit scout qui crains les excursions, imagine les magnifiques randonnées exécutées par eux dans ce pays où le voisin le plus proche demeure tout de même à un mille! Le canot l'été, la glace l'hiver, leur peuvent seulement permettre de se rendre au village car une magnifique rivière déroule son cours profond devant leur camp de bois rond, n'offrant aucun gué pour rejoindre la route.

Tu possèdes ton brevet de pionnier? Comme tu aurais voulu être là pour défricher la première clairière! Les merisiers géants, les conifères élancés tombaient comme des fétus sous les coups redoublés des colons. L'éclaircie pratiquée, il fallut construire. On se révéla maçon, menuisier, charpentier et surtout bricoleur. Résultat? La maison se dresse aujourd'hui dans un magnifique décor hivernal de sapins, d'épinettes et de neige éblouissante.

Bien d'autres brevets ont servi. Notamment celui de cuisinier qui permet de magnifiques rataouilles ravigotant les corps fatigués. Bien plus, deux fois la semaine, la bonne senteur du pain qui lève envahit la cabane et indique que Fred a boulangé! Comme tu vois, ça peut servir, les brevets scouts!!!

Autre intérêt: la chasse. Le lièvre abonde, les bêtes à fourrure sortent de leurs terriers, l'ours même quitte parfois sa ouache. Mais le plus noble de tous, l'orignal, est surtout, en temps permis, la proie magnifique qui assure à nos scouts quelques repas délicieux.

Je ne te conte pas des sornettes, ni un conte de fées; je voudrais pouvoir écrire beaucoup mieux pour te rapprocher plus près de la vérité.

(Suite à la page 5)

Le dernier message du "Chief"

Chers scouts,

Si vous avez jamais assisté à la pièce "Peter Pan" vous vous rappellerez fort bien comment le chef des pirates faisait à toute occasion son discours d'adieu. Il craignait de n'avoir pas le temps de le faire à l'heure de la mort. C'est un peu la même chose pour moi. Aussi, bien que pour l'heure je ne sois pas mourant (je le serai un de ces jours), je veux vous envoyer un bonjour d'adieu.

Je vous le rappelle, c'est le dernier que vous recevrez jamais de moi, alors pensez-y bien.

J'ai eu une vie très heureuse, et je veux que chacun de vous ait lui aussi une vie heureuse.

Je crois que Dieu nous met dans ce monde charmant pour être heureux et pour prendre plaisir à la vie.

Le bonheur ne vient pas de la richesse, non plus seulement du succès dans votre carrière, ni de l'indulgence envers soi-même. Un pas vers le bonheur est de vous mettre en santé et fort lorsque vous êtes garçon afin d'être utile et de vous plaire à la vie lorsque vous serez un homme.

L'étude de la nature vous montrera comment Dieu, pour vous faire goûter la vie, a rempli le monde de belles et merveilleuses choses. Soyez contents de ce que vous avez reçu et sachez en profiter pour le mieux. Arrêtez-vous au bon côté des choses, non au côté triste.

Mais la vraie façon d'atteindre le bonheur est de trouver le tour de le procurer aux autres. Faites effort et laissez ce monde un peu meilleur que vous ne l'avez trouvé afin que lorsque votre tour viendra de mourir, vous puissiez mourir heureux dans le sentiment que — tout compte fait — vous n'avez pas perdu votre temps, mais que vous avez fait de votre mieux. "Soyez prêts" de cette façon à vivre heureux et à mourir heureux — Attachez-vous toujours fermement à votre promesse — même lorsque vous aurez cessé d'être garçon — et Dieu vous aide à ce faire.

Votre ami,

Baden Powell 1^{er} fleur

• • •

Tu viens de lire le dernier message du "Chief".

On y retrouve l'amour compréhensif qui lui a permis de nous comprendre, nous les jeunes; l'amour généreux qui l'a incité à renoncer à sa carrière militaire pour nous servir, nous les jeunes, jusqu'à la mort.

Avant de rentrer à la maison, B.-P. a voulu nous redire une dernière fois le secret qui a fait le bonheur de sa longue vie. Ce geste nous révèle la place que nous tenions dans sa vie. Il faut aimer et aimer beaucoup pour s'oublier dans la maladie et dans la mort.

Si un homme, qui n'est pas arrivé à la plénitude de la lumière et par suite de l'amour, a pu se dévouer avec un tel désintéressement et une telle constance au service de la jeunesse, je comprends que le grand Chef nous ait aimés jusqu'à donner sa vie pour nous.

Qui donc nous a mieux compris et plus aimés que le Christ ?

Nous aimons B.-P. et à juste titre. Nous continuerons à vénérer en lui l'instrument dont Dieu s'est servi pour révéler aux éducateurs les secrets intimes de nos âmes.

Mais, celui à qui nous donnons nos cœurs et à qui nous vouons nos vies en fleurs, c'est le Christ, celui sans lequel il n'y a point de salut et donc de bonheur éternel.



AU PAYS DES BRULOTS ENDORMIS...

(Suite de la page 4)

Mais patience, j'y reviendrai !

En attendant chante cette belle chanson composée un soir d'hiver, près du feu de merisier vert qui flambait magnifiquement pour répondre au Nordouais qui rageait sur la cabane.

air : **Le chant de l'hiver.**

(cf. Chantons les Scouts, no 74).

Le grand froid qui mord,
Descendant du Nord
Ravage les bords,
De la Pembina.

Mais le feu qui gronde,
Danse folle ronde
Réchauffe son monde
Dans le camp de bois.

En le grand mystère
Du bois solitaire,
Nous chantons la terre
A tous les échos.

De notre mémoire,
A jailli l'histoire.
Célébrant la gloire
Des pays d'en Haut.

Hibou TACITURNE.



EN ATTENDANT LE CAMP

Je sais bien que tu y penses...

Tu vois d'ici les excursions, les grands jeux que tu dois gagner, les grandes entreprises de pionniers, le trophée final.

Tu as raison d'y penser, et tu as sans doute réfléchi que ces jeux, ces travaux et ces excursions seront plus intéressants si tu les as préparés.

Tu as aussi prévu comment tu occuperas tes Scouts durant les temps morts, quels plans conviendront le mieux pour l'installation de ta cuisine; surtout, tu veux que **tous tes garçons** aient bien leur part du travail de la patrouille: c'est peut-être ça qu'il est le plus important de prévoir d'avance.



POUR CREER L'ENTHOUSIASME...

La première chose à faire, c'est de mettre tes gars en "train", et pour ça, un bon moyen est de consacrer des conseils de patrouille aux questions de camp. Ça va intéresser les novices qui trouvent ça très mystérieux. Et ça peut "retaper" quelques-uns de tes vieux.

Que faire à ces conseils?

D'abord, des projets: idées pour le coin, décorations à faire, moyens de confort, etc... Penser à des numéros de feu-de-camp. Etudier des trucs pour gagner les jeux: codes secrets, signaux spéciaux, campagnes "contre" telle patrouille, etc...

Vous pouvez prévoir une spécialité à travailler au camp.

Cherchez des idées de B. A. et de services. Par exemple, croix à faire dans un coin du camp, statue de la Sainte Vierge à installer, décoration de l'autel, y entretenir des fleurs fraîches, etc.

Parlez aussi du dernier camp. On rappelle des souvenirs: jeux gagnés, trucs inventés, exploits, explorations, aventures, (Ça me rappelle quand ma patrouille avait fait sept milles en pleine montagne sous une pluie battante!) Tu vas voir tes novices ouvrir des yeux grands comme des assiettes si tu sais t'y prendre...

Hors du conseil, parle beaucoup du camp avec tes gars, et surtout avec ton S. P. Au camp, il te rendra de grands services si tu l'as bien préparé. Mais il faut au moins que tu l'aies préparé.

Car un camp, ça se prépare.

Pour qu'un camp soit réussi, il faut deux choses:

— D'abord, que le côté matériel marche: ça veut dire un matériel en ordre et des Scouts qui savent s'en servir. **Tes gars doivent savoir camper.**

— La seconde chose, c'est le côté moral: de l'enthousiasme, et un bon esprit scout qui donnera à tes garçons de la discipline, de la bonne humeur, et par conséquent, un camp d'entrain.

N'essaie pas de te passer d'une de ces conditions: tu ferais une bêtise. Il ne te sert à rien d'avoir des patrouillards forts en technique s'ils sont toujours de mauvaise humeur et tire-au-flanc. Mais même s'ils ont un excellent esprit, ils le perdront vite s'ils ne sont pas assez campeurs pour se tirer d'affaire dans les "coups durs".

Observe tes gars. Essaie de te faire une idée sur leurs caractères. Comment Claude ira-t-il? Et Gaston, est-il réellement dévoué à la patrouille? Ou cherche-t-il seulement à se faire remarquer des Chefs? Et ainsi de suite.

Les observations que tu vas faire, communique-les au Chef et à l'Aumônier. Tiens-les au courant de tes projets et discute-les avec eux. Si tu fais une erreur, ils te le diront avant qu'il ne soit trop tard.



Tu trouves ça bien compliqué?

C'est un peu vrai, Mais:

— Un camp, ça se prépare.

— une patrouille a le camp qu'elle mérite, et elle mérite le camp qu'elle a préparé.

— tu es chef d'une patrouille.

— donc, tu es responsable. Tu n'as pas le droit de permettre qu'à cause de toi, six garçons puissent revenir du camp en disant: "Le camp a été plate".

Alors, travaille.

C'est plus facile que tu penses. Il suffit de commencer, et tu vas trouver ça intéressant.

Et un bon conseil: mets le Bon Dieu dans tes affaires; ce n'est pas compliqué, et des deux, c'est toi qui vas y gagner le plus!

ET LES SORTIES ?

Il fait beau au milieu du mois ?

Alors, tu vas commencer tes excursions de patrouille.

D'ici la deuxième semaine de juin, **tu vas faire au moins deux excursions de patrouille préparées et réussies.**

Tu vas les faire parce que tu veux avoir un bon camp. Tu vas les faire même si tous tes gars ne peuvent pas venir, même si tu n'en as que trois avec toi...

— Dans ces excursions-là, tu vas habituer ta patrouille aux activités du camp : feux, cuisine surtout, marches avec sac au dos. Observation aussi, signes de pistes et signaux. Un peu de pionnerisme, (beaucoup, si les circonstances le permettent).

Fais bien attention. Ça ne suffit pas que le S. P. et le No 3 préparent le feu. Il faut que tu voies à ce que CHACUN, même le, ou les novices, fasse son feu à l'une ou l'autre excursion. Chacun doit y faire cuire ses pommes de terre et sa viande ou ses œufs. (Cuisine de 2^{de} classe au moins). Tout le monde doit y passer, mais "force" surtout les aspirants et les novices qui n'ont pas encore campé. Autrement, rendu au camp, ils ne savent pas faire, et c'est toi qui seras obligé de les remplacer si tu veux manger à temps. Et tandis que j'y pense, apprend-leur donc à trouver du bois sec pour les feux !...

— Une excursion, cela peut être difficile à réussir parce que tu ne peux pas voir toi-même à tes 7 Scouts à la fois, et qu'alors ils sont tentés de faire les fous... Mais il y a un bon moyen d'éviter ça, et c'est de diviser ta patrouille en deux groupes et d'en passer un à ton S. P.. Tant mieux si tu peux diviser en trois groupes : Cela donne une responsabilité à un autre de tes garçons.

— Bien entendu, tu prépares soigneusement ton programme, avec ton S. P. pour qu'il sache bien ce qu'il aura à faire. Prévois toujours un peu plus que tu ne comptes réaliser : si un "numéro" cloche, tu en auras d'autres en réserve.

Après l'expédition, tu discuteras les résultats avec ton S. P. Note ce qui a bien marché. Et quand ça n'a pas "gazé", cherche pourquoi afin de faire mieux la prochaine fois.



Tu dois deviner que j'aurais bien d'autres choses à te dire, mais ce serait trop long. Alors, je me contente de te donner quelques idées. Pour le reste, c'est affaires à régler avec le Chef et l'Aumônier.

Mais c'est bien entendu, n'est-ce pas ?

D'ici au 8 juin, au moins deux sorties de patrouille.

L'EQUIPE CHAMPLAIN

Sortie de Patrouille

1.00 heures	—	Rassemblement.—Inspection—Départ.
2.00	—	—Arrivée. Détente.
2.10	—	—Travail de pat. (a)
3.15	—	—Jeu d'approche. (Prises à vues)
3.40	—	—Travail de pat. (b)
4.30	—	—Jeu...
4.45	—	—Détente.
5.00	—	—Feux et Souper.
6.10	—	—Nettoyage du coin.
6.25	—	—Chants.
6.40	—	—Retour.
7.30	—	—Local. "Rompez".

Notes :

1- Travail :

- a) — No 4 avec les 2 novices. Sujet : Pistes.
C. P. avec No. 2, 3, 5, 6 : Sujet : Signalisation
- b) — S. P. avec novices et aspirant : Nature.
C. P. avec no 4 et 5 : Lecture de la carte.
No 3 avec no 6 : Orientation.

2- Feux et cuisine : No 3 avec no 8.

- S. P. avec no 7 (Novices).
- No 4 avec no 6 (Aspirant).
- C. P. et no 5 ensemble.

Le vétéran montre au novice comment :
chercher son bois,
construire feu,
allumer et cuire le repas.

Important : Prévois toujours un peu plus que tu ne dois réaliser; si quelque chose "cloche", tu ne seras pas pris au dépourvu.



LE CARNET D'AKELA



C'est ici dans ce coin, qui sera bien à toi, petit frère, que ton Akéla, chaque mois, viendra te faire un brin de causette sur tout ce qui te concerne : tes activités, ton travail, les décisions de ta Cour d'Honneur, et enfin sur tous tes petits frères de la meute. Le Vieux Loup te donnera tout d'abord ses sages conseils ou ses trucs de jungle, car n'est-ce pas, frère loup, que le vieil Akéla a toujours plus d'expérience que toi qui n'es encore qu'un jeune Mowgli. Il te servira aussi dans ces colonnes, les résultats des concours entre les sizaines et aussi le nom de tes frères qui auront réussi à obtenir un badge quelconque. Et je crois qu'avec tous ces petits détails, tu seras, tous les mois, aussi fier de lire dans "Le Carnet d'Akéla" que dans un beau livre de contes.

LETTRE OUVERTE A UN LOUVETEAU :

Petit Loup.

Je viens te parler de ton Akéla. Tu sais celui qui conduit la meute dont tu es ?

C'est lui qui te guide dans la jungle, c'est lui qui t'enseigne à chasser, c'est lui qui te montre comment vivre en bon louveteau maintenant et plus tard en bon scout.

Ton Akéla c'est le modèle du vrai scout :
Franc. Pur. Dévoué.

Franc : C'est-à-dire que tu peux toujours te fier à lui quand il te dit quelque chose.

Pur : Il ne fait jamais de chose contraire à cette belle vertu de pureté que tu dois t'efforcer de ne pas perdre.

Dévoué : Ton Akéla ne manque jamais une réunion sans avoir une raison majeure, c'est-à-dire : qu'il ne peut pas faire autrement. Il pense toujours à toi et il a beaucoup de peine quand il t'arrive de manquer à la Loi. Il quitte tout pour venir t'aider : soirées, skis, sorties : tout y passe.

As-tu déjà eu un meilleur ami que lui ? Il ne t'enseigne jamais à faire quoi que ce soit de mal, au contraire, lorsqu'il te parle, c'est toujours pour t'encourager à vivre ta loi, à faire un plaisir à quelqu'un chaque jour, chose qu'il fait d'ailleurs lui-même ; à vivre avec une âme propre ayant le petit Jésus comme compagnon et non pas le démon.

Il peut te montrer tout cela car il est un scout parfait qui vous comprend : toi et tes misères.

Petit Loup, si tu veux avancer sur la route qui conduit à la Troupe, suis ton Akéla, imite-le, et tu deviendras un jour un vrai scout catholique après avoir été un chic louveteau.

Bonne chasse avec ta meute,
Loup Solitaire C. M.
Meute Longueuil.

DU HAUT DE SON ROCHER

Akéla, du haut de son Rocher du Conseil voit poindre à l'horizon les beaux jours du grand camp ! Et c'est avec une légitime fierté qu'il dit à Mowgli de se bien préparer, car Bagheera, la terrible panthère, est toujours à l'affût !... Qui sait si sa malice ne pourrait pas finir par empêcher Mowgli de "chasser" avec le vieux Baloo et le bon Kaa durant ces quinze jours de vie en plein air.

DU NEUF DANS LES PAYS D'EN HAUT

LA-BAS, là-bas, dans le Témiscamingue à Rouyn, une bonne sizaine de louvarts se préparent à faire leur promesse. C'est le 24 de ce mois qu'ils entreront dans la grande famille des scouts.

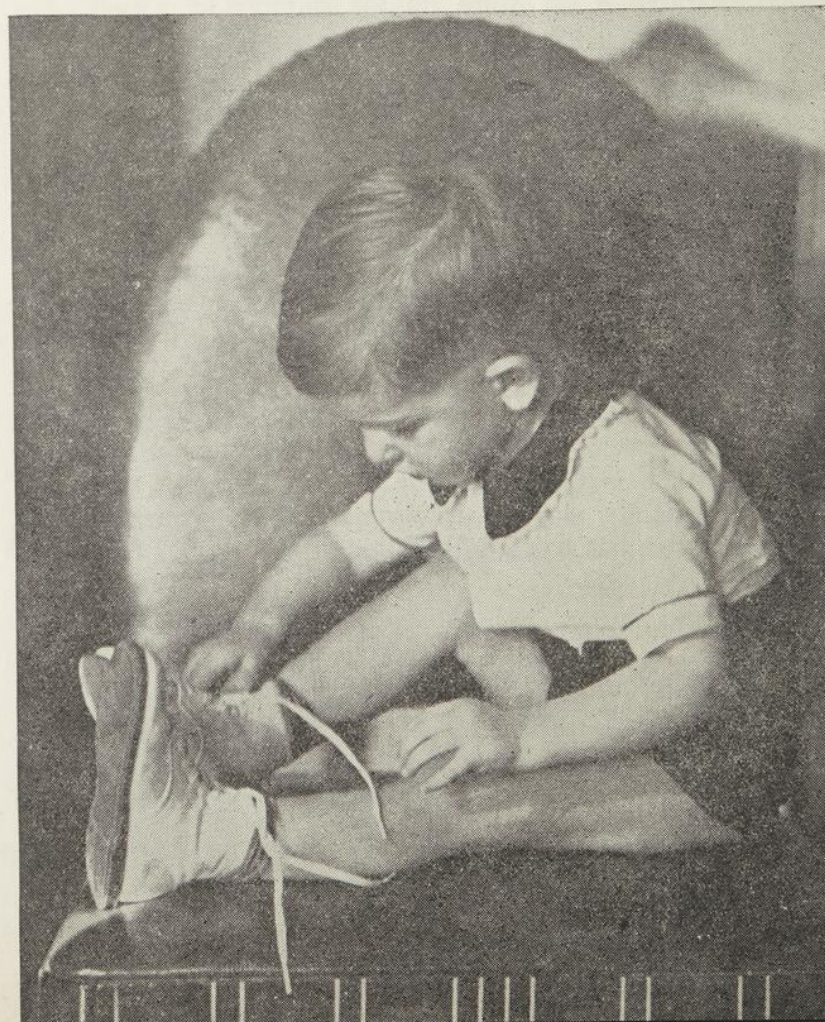
Lançons donc en honneur de nos petits frères de Rouyn le Grand Hurlement, et disons-leur bien fraternellement : De notre mieux ! mieux ! mieux ! mieux !

LES CHICS LOUVETEAUX

Le 27 mars dernier, un grand Rallye réunissait les Scouts, les Louveteaux, les Guides et les Jeannettes de Montréal pour rendre hommage à B. P.

Au cours de la soirée, chaque groupe présentait quelques numéros de son choix. Lequel, penses-tu, a le mieux réussi ? Il fallait s'y attendre, ce furent les louveteaux, les louveteaux de Notre-Dame de Liesse. Bravo, les loups, continuez à toujours faire de votre mieux, mieux, vous ferez de chics scouts !

**Si jeune et si débrouillard !
Que sera-ce quand il sera louveteau ?**





Sainte Marie, Mère de Dieu

gardez-moi un cœur d'enfant pur et transparent
comme une source, obtenez-moi un cœur simple
qui ne savoure pas les tristesses, un cœur ma-
gnifique à se donner, tendre à la compassion,
un cœur fidèle et généreux qui n'oublie aucun
bien et ne tienne rancune d'aucun mal.

Faites-moi un cœur doux et humble, aimant sans
demander de retour, joyeux de s'effacer dans
un autre cœur devant votre divin Fils, un cœur
grand et indomptable qu'aucune ingratitude ne
ferme, qu'aucune indifférence ne lasse, un cœur
tourmenté de la gloire de Jésus-Christ, blessé
de son amour et dont la plaie ne guérisse qu'au
Ciel.

(R. P. Léonce de GRANDMAISON, S. J.)

Belle prière scoute, n'est-ce pas ?

PRES DE DOLLARD

*Oui! Oui! c'est bien lui, Dollard des Ormeaux;
Le plus grand, l'héroïque, le très beau!
C'est lui qui règne et pour toujours l'emporte,
C'est lui le modèle de l'âme forte.*

*Il court avec les seize compagnons,
Il court à la mort de tout le bataillon.
N'importe! puisque c'est un sacrifice
Aimable à Dieu qui le rendra propice.*

*N'importe! rien ne les arrêtera!
"Tentons l'effort, essayons bien cela;
L'effroi va naître de notre courage,
Nous les dérouterons, tous les sauvages!"*

*Eh! ce sont d'innombrables Iroquois,
Les plus forts, les plus cruels! Mais pourquoi
Craindrait-on, quand c'est de Ville-Marie
Que l'on part pour défendre sa Patrie?*

*Pour Dieu, Notre-Dame et le Roi! Serment
Qu'ils firent tous, là, solennellement,
La joie au cœur, et le sourire aux lèvres,
Alors tout brûlants d'une héroïque fièvre.*

*Et les voici qui partent maintenant...
Va! Dollard, Compagnons, allez-vous en!
Déjà chargés de cette gloire
De savoir qu'impossible est la victoire,*

*Et de courir quand même "jusqu'au bout"
Au bout du suprême effort, à genoux,
Tel que vous le ferez, ô Dollard, ô seize,
Jusqu'à votre immortelle mort française!!*

J. R. B.

ECONOMIE !

Les beaux jours du printemps nous sont revenus,
et avec eux la nostalgie de nos camps d'été. Il faut
t'y préparer dès maintenant. Les temps sont durs,
dis-tu, même pour les Scouts. C'est vrai, mais avec
un peu de prévoyance et de bonne volonté, tu peux
t'assurer le montant nécessaire pour payer le prix
de ta pension. Les petits ruisseaux font les grandes
rivières, les petites économies de chaque jour ou de
chaque semaine font bientôt les sommes rondelettes
qui nous étonnent les premiers. Tu peux commencer
dès aujourd'hui à économiser pour ta pension. Fais-
le si tu ne veux pas avoir de surprise.

Tu te rappelles le camp de l'an dernier ? Tu as
bien souvent pesté peut-être contre ton imprévoyance.
Fais une liste de ce qui te manquait l'an dernier et
commence dès maintenant à te procurer ce qui te
manque. Si tu attends à la dernière minute, tu en
auras trop à te procurer en même temps, et les cor-
dons de ta bourse ne pourront pas s'ouvrir assez
grands pour satisfaire tes besoins. Prépare ton camp,
frère scout, et tu seras content.

D'Artagnan occit Malbrough prestement

Dernière lettre de d'Artagnan. Il ramasse tous ses arguments et tire l'épée pour la dernière fois. Panthère Alerte et Bouvreuil Bienveillant lui donnent un coup de main.

Décidé à terminer cette querelle qui menace de s'éterniser, d'Artagnan met ses derniers atouts sur la table et tente d'écraser Malbrough. Voici la teneur de son ultime missive.

Mon cher Malbrough,

Votre riposte de la dernière fois a été frappée de main de maître, vous possédez véritablement un talent formidable de polémiste et si la cause que vous défendez n'était pas si mauvaise, je crois que j'aurais vidé les arçons depuis longtemps.

Mais toute votre habileté s'emploie à réparer les faiblesses de votre cause au lieu de me porter des coups mortels.

Je n'attaquerai donc pas aujourd'hui l'édifice assez démantibulé de la thèse du morse que le temps et l'expérience se chargera de renverser. Je ramasserai en un faisceau les preuves apportées jusqu'ici en faveur de la supériorité du sémaphore afin d'en finir avec ces discussions qui devenant unilatérales commencent à manquer d'intérêt.

Supériorité du sémaphore.

I—Technique.

- 1) vitesse : au moins 5 à 6 fois plus vite.
- 2) clarté : difficulté de la cadence au morse.
- 3) distance : (au moins le jour).
(la nuit aussi, mais à condition d'avoir un appareil spécial ce qui n'est pas pratique.)
- 4) facilité d'enseignement : suite logique entre les signes.
- 5) facilité d'écriture : le sémaphore s'écrit beaucoup plus serré, il suffit de numéroter les positions des bras.
- 6) silence : (on a souvent besoin de ne pas être entendu et de faire vite).

II—Elégance.

Le signalisation sémaphore permet des gestes harmonieux et, de ce fait, élégants.

III—Développement physique.

- 1) Donne le sens de l'équilibre.
- 2) Gymnastique très saine.
- 3) Aide la respiration au lieu de nuire comme le morse.
- 4) Développe les réflexes rythmiques.

IV—Attrait.

- 1) Beaucoup de garçons ont été attirés au scoutisme par le désir d'apprendre comment se servir des grands drapeaux rouges et blancs.
- 2) Le sémaphore est beaucoup plus spécifiquement scout que le morse.
- 3) Beaucoup plus romantique.
—Dans les romans d'aventure, un sémaphore arrête toujours le train qui va dérailler.



—Frisson que fait courir le danger d'être encorné par un bœuf quand on se sert des foulards rouges.

—Jules Verne donne un bel exemple des services que rend le sémaphore dans les aventures d'Hector Servadac, entre autres :
Deux officiers anglais jouent aux échecs entre Ceuta et Gibraltar en se servant du sémaphore pour communiquer les coups.

4) Répond à un besoin naturel de l'enfant que le morse supprime brutalement : le mouvement.

5) Les revues scouts ou autres publient beaucoup plus souvent de portraits de scouts signalant au sémaphore qu'au morse. Révélant ainsi les préférences du garçon.

V—Utilisation.

- 1) Dans la marine.
- 2) Dans l'aviation.
- 3) Dans l'infanterie.
- 4) Pour les signaux de chemin de fer.
- 5) On remplace partout le morse par le téléphone ou la radio, mais on n'a rien trouvé encore pour remplacer le sémaphore.

D'Artagnan.

A cette lettre deux scouts de Ste-Anne-de-la-Pocatière ajoutent leur apport pour faire triompher le sémaphore.

"Supériorité du sémaphore dans son origine. Connue chez les Romains et les Gaulois au moins. Alors que le Morse ne remonte qu'à 1844. Supériorité de par son utilité dans les armées modernes, de par sa valeur interne et intrinsèque : on doit employer le moyen d'émission propre au sémaphore pour donner une valeur meilleure au morse : des bras et des fanions. etc. . .

Panthère Alerte,
S. P. des Ecureuils.

"Le sémaphore est supérieur parce qu'il peut s'émettre de nuit avec lumière de poche dans chaque main.

ne fait pas de bruit.

n'attire pas alors l'attention de l'ennemi.

ne subit pas l'inconvénient d'un vent contraire.
etc. . .

Bouvreuil Bienveillant.

UN SPLENDIDE JAMBOREE DIOCESAIN !

Où ça ? A Sherbrooke

A quelle date ? Les 26, 27 et 28 juin

Le 24 juin 1941 marquera la dixième année de l'apparition du scoutisme catholique à Sherbrooke. Un tel anniversaire ne pouvait passer sous silence. Pour commémorer ce dixième anniversaire, les autorités diocésaines ont lancé l'idée d'un Jamboree. Les scouts ont mordu. Si l'on en juge par le travail des différents comités, ces fêtes feront époque dans l'histoire du scoutisme diocésain.

Déjà nous sommes assurés de la présence de notre évêque, de notre député au fédéral (papa d'un scout), des autorités municipales, etc. . . ; le Q. G. de la Fédération y sera, bien entendu, largement représenté.

Toi, petit frère qui me lis, tu en seras ? Crois-moi, tous ceux qui viendront à Sherbrooke, à cette occasion, ne le regretteront pas.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC LE CHEF :

WILFRID COTE, 32, GILLESPIE, SHERBROOKE, P. Q.

TU LE CONNAIS ?

C'est Pierre II, roi de Yougoslavie, lorsqu'il n'était qu'un petit scout de 12 ans comme toi.

Chic scout, il dût l'être.

L'héroïque résistance qu'il vient d'opposer aux armées nazistes l'illustre à tout jamais. Ses valeureux soldats ont été écrasés sous le nombre.

L'honneur reste sauf. Quand la tourmente sera passée, la Yougoslavie pourra relever la tête avec fierté.

Bravo, Pierre II, tes frères scouts t'admirent !

Ils prient le grand Chef de te conserver et de te ramener un jour sur le trône de la Yougoslavie libre et fière d'être gouvernée par un roi tel que toi, un roi scout.





D'un diocèse à l'autre



Un des nôtres, sénateur.

Monsieur Léon-Mercier Gouin, le commissaire diocésain de Montréal et le Président de notre Fédération Catholique a été nommé sénateur. Nul doute, petit frère, que tu t'es senti fier d'avoir un pareil grand frère dans notre mouvement ! Le sénateur Gouin a dit qu'il ne demandait pas autre chose dans son nouveau poste que d'agir scoutement. Même au sénat il veut vivre comme dans le reste de sa vie : prêt à servir de son mieux. Où en es-tu, toi ? N'attends pas d'être sénateur pour agir ; souviens-toi que notre commissaire a commencé bien avant.

Journées diocésaines des aumôniers à Montréal.

L'abbé Llewellyn, professeur de Stanislas, ancien aumônier du "Scout de France", a donné les causeries à la dernière réunion diocésaine des aumôniers.

Imagine-toi, petit frère, un rude type qui fait prisonnier par les Allemands est parvenu à s'échapper, est retourné dans la zone occupée de Paris en dépit de tous les risques et qui est maintenant au Canada pour travailler avec nous. Inutile de te dire quelles merveilleuses aventures scoutées il nous a contées. Il a insisté — je l'ai noté avec plaisir, — sur la nécessité de la vie au grand air pour le scoutisme ; affirmant que les Français n'avaient réussi leur scoutisme que lorsqu'ils le faisaient avec leurs pieds, c'est-à-dire dehors en excursions.

Note et mets en pratique !!!

Les scouts trifluviens à l'honneur.

Le diocèse des Trois-Rivières, comme tu sais, organise un Congrès Eucharistique pour la fin du mois d'août.

Les scouts par le monde

Ce sera un succès : il a pour organisateur en chef un aumônier scout, et un vieux de la vieille.

Nos félicitations à Monsieur l'abbé Patry.

Dans les pays d'en-haut.

Une troupe vient de se fonder à Rouyn, Témiscamingue. Déjà 6 garçons ont fait leur promesse et 9 autres s'y préparent. Et puis, on entend bien faire du bon scoutisme.

Voici les noms des scouts aspirants : François Champoux, Oram Brousseau, Raymond Paradis, Henri Robert, Joseph Duchesne, Jean-Pierre Duchesne. Scoutmaîtrise : Chef, Alfred Duchesne ; Assistant, Alfred Duchesne-fils : Aumônier, R. P. D. Martineau, o. m. i.

La St-Georges à Ottawa.

Le 23 avril, les Scouts Catholiques de langue française du diocèse d'Ottawa célébraient la fête de notre saint patron par une belle soirée.

Elle fut présidée par Son Excellence Mgr Vachon, Archevêque d'Ottawa et par le sénateur Léon Mercier-Gouin, invité d'honneur.

PROGRAMME

- 1.—Hymne à St Georges par la 53e troupe.
- 2.—"Etre prêt" par la 60e troupe.

- 3.—"Morse", par la 56e troupe.
- 4.—Jeu de louveteaux, par la 41e meute.
- 5.—Allocution du président du comité directeur diocésain : M. Raoul Mercier, substitut du Procureur général de l'Ontario.
- 6.—Saynette, par la 60e troupe.
- 7.—"Danse des Lapins", par la 53e meute.
- 8.—Service de guerre, par la 7e troupe.
- 9.—Sénateur Léon-Mercier Gouin, commissaire diocésain des Scouts catholiques de Montréal, président du conseil provincial de la Fédération des Scouts catholiques de Québec.
- 10.—Chant, par les 52e et 63e groupes.
- 11.—Danse de la jungle, par la 29e meute.
- 12.—Saynette, par le 44e groupe.
- 13.—Allocution de Son Excellence Mgr A. Vachon.
- 14.—Chant, par la 53e meute.

"O CANADA"

DIEU SAUVE LE ROI !

Cette soirée n'était que la partie profane de la grande célébration de la Saint-Georges qui se termina par une fête religieuse en l'église St-Rédempteur de Hull, le dimanche suivant.

Nos frères de là-bas, sont de bonne lignée, qu'en penses-tu ?